



APERe devient Energie commune

Cette année, l'APERe, Association pour la Promotion des Energies Renouvelables, fête ses 30 ans. A cette occasion, elle change de nom et devient Energie Commune. Parce que ses outils, campagnes d'éducation permanente et études de projets dépassent largement la promotion des énergies renouvelables. « *Nous travaillons pour une transition énergétique, basée sur le renouvelable, l'efficacité énergétique et du stockage, accessible à toutes et tous dans un esprit de sobriété* », résume Benjamin Wilkin, le directeur.

Infos : www.energiecommune.be

Le GIEC parle aux élèves

Et si le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) s'adressait à vos élèves ? A la veille de la COP26, la Plateforme wallonne pour le GIEC a rédigé pour les enseignants-es et leurs élèves une courte synthèse relative aux changements climatiques, leurs conséquences, et certains moyens d'y faire face : www.plateforme-wallonne-giec.be/lettre-13
Donnez votre avis pour les aider à améliorer ce document en répondant à 5 questions en ligne : <https://bit.ly/formulaireclimat>

La nature dans l'école pour une école dans la nature

Cette année encore, des écoles wallonnes et bruxelloises vont se parer de vert.



À Bruxelles, le nouvel appel à projets *Opération Ré-création* a remporté un très beau succès. Les 20 écoles francophones et néerlandophones lauréates seront accompagnées par Bruxelles Environnement (en collaboration avec perspective.brussels) pour transformer leur cour en espace récréatif végétalisé, mieux partagé et plus agréable à vivre, pendant et en dehors des heures scolaires.

En Wallonie, la campagne *Ose le vert, recrée ta cour* propose cette année d'aménager soit la cour, soit un espace situé en dehors de l'enceinte scolaire (une prairie, un petit bois, un jardin), pour favoriser « l'école du dehors » et l'éducation « dans », « par » et « à » la nature... « *Cette prairie est bien plus qu'un décor bucolique, c'est un lieu d'apprentissages multiples*, explique Joffray Poulain, de la Petite École de Gentinnes, à Chastre, qui a déjà bénéficié de l'accompagnement et de l'aide financière d'Ose le vert. *Le dehors développe tous les enfants et tout l'Enfant. Les enfants sortent pour ensuite mieux rentrer dans leur classe, remplis d'images, de sensations et d'expérimentations vécues avec leurs mains, leur tête et leur cœur.* »

Cinquante-trois écoles ont été sélectionnées pour cette 4^e édition, ce qui porte à 500 le nombre d'établissements scolaires wallons qui ont osé le vert. Soit une école sur six ! S.G.

Infos : <https://environnement.brussels/school> et www.oselevert.be



Bigger than us

Aux côtés de la jeune militante Melati, partez à la rencontre de jeunes engagés à travers le monde, des camps de réfugiés de Lesbos aux villages reculés du Malawi. Dans le documentaire *Bigger than us*, ces éco-citoyen-nés témoignent des luttes qu'ils et elles mènent face aux crises migratoire, démocratique ou climatique. Sélectionné dans la programmation scolaire *Ecran Large sur tableau noir*, mais aussi à Cannes, le film de Flore Vasseur parle aux jeunes (et aux adultes). Il ouvre à de belles exploitations et débats en classe, pour plonger dans les thèmes abordés : accès à l'éducation, droit des femmes, liberté d'expression, accueil des réfugiés-es, justice environnementale, engagement individuel et collectif. Un documentaire à la fois stimulant et alarmant, une ode émouvante à l'engagement et à l'activisme.

Pour accompagner les enseignant-es souhaitant exploiter le film avec leurs élèves, le site propose des kits informatifs, chiffres, vidéo et propositions d'actions concrètes. C.D.

Infos et ressources: www.biggerthan.us/film/les-ressources-education

Déchets en mer : les animaux ne savent qu'en faire

Les mégots de cigarettes, les masques bucaux et les sacs en plastique qui finissent sur le sol se retrouvent souvent emportés par le vent et les rivières pour aboutir... dans la mer. Là, ils représentent un danger pour les animaux, qui les confondent avec de la nourriture ou peuvent s'y empêtrer. La vidéo de sensibilisation « Déchets en mer : les animaux ne savent qu'en faire », du Service Milieu Marin du SPF Santé publique & Environnement, montre le chemin que prennent les déchets, de la rue à la mer. Réalisée dans le cadre de la campagne *La mer commence chez vous*, elle donne des conseils sur la manière de protéger la mer et ses habitants.

Infos : www.lamercommencechezvous.be

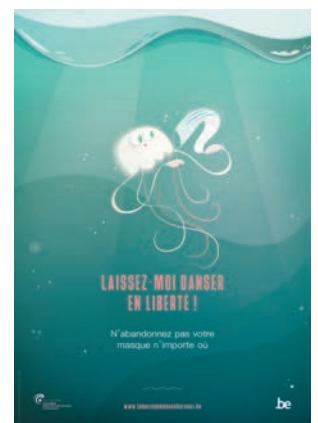


Photo : Sophie Lebrun

La voix du climat

Ce projet-pilote, porté par l'association Empreintes, encourage des élèves de la fin du secondaire à devenir acteurs et actrices de leur environnement.

Fin septembre. A l'IATA, école secondaire namuroise, les élèves de 5^e option photo embarquent dans le projet *La voix du climat*. Une animation *brise-glace* et un débat mouvant donnent le ton : il sera question d'environnement (« *Et l'environnement, ce n'est pas que la nature et la biodiversité, ce sont aussi tous les lieux qui nous sont proches, quotidiens* »), de changements climatiques et de participation active. Diverses activités rythmeront l'année : expériences scientifiques, jeu coopératif *Citymagine*, café philo, moments de créativité, joutes oratoires pour apprendre à défendre ses idées et faire entendre sa voix... Le tout orchestré par l'asbl Empreintes.

« *L'objectif principal de ce projet-pilote est que des jeunes deviennent acteurs de l'environnement, et qu'ils se sentent légitimes et outillés pour agir. A terme, on voudrait aussi former les profs à ces thématiques climat et Transition* », explique Isabelle Gengler, formatrice chez Empreintes. L'asbl se fait ainsi l'écho du rapport de l'Aped (Appel pour une école démocratique) sorti en 2019 au moment des manifs climat¹. « *Il montre que les jeunes manquent de connaissances sur les enjeux et les mécanismes du dérèglement climatique – et c'est encore plus criant dans l'enseignement technique et professionnel.* » « *Nous souhaitons aborder avec eux des solutions qui sont à leur portée et travailler sur les talents de chacun pour aboutir à un projet collectif* », précise Doriane Manet, animatrice.

Des chiffres et des lettres axés climat

Le projet *La voix du climat* est entré en résonance avec le désir de (se) réenchanter, émis par un groupe d'enseignant-es de l'IATA. « *Nous voulions redynamiser nos cours, travailler en interdisciplinarité, aborder une thématique commune (la société en bouleversement), et apporter de la cohésion de groupe à des classes qui en manquent* », expliquent deux profs, Marie-Pierre Hiel et Marie Riguelle.

Le projet-pilote implique deux classes de 5^e et six enseignant-es de math, français, sciences et sciences humaines, et se déploie sur huit demi-journées. En parallèle, les profs organisent d'autres activités – ils visionnent ainsi le documentaire *La Mesure des choses* – et donnent une tonalité climatique à leurs cours. En math, par exemple, « *les analyses graphiques portent sur les émissions de CO₂ ou la fonte des*

glaces », cite Marie-Pierre Hiel. En français, les profs privilégient des textes mais aussi des outils au diapason avec le projet : « *On a vu le mindmapping – une technique de résumé de texte – en prévision de la "Fresque du climat" de cet après-midi* », indique Marie Riguelle.

Appréhender la complexité

Une « fresque » qui va amener les élèves à réfléchir et analyser ensemble le changement climatique. Cet outil pédagogique² comporte 44 cartes, distribuées petit à petit à chaque groupe. Chacune cite un élément de la problématique : émissions de CO₂, industrie, transport, puits de carbone, biodiversité marine, sécheresses, perturbation du cycle de l'eau, réfugiés climatiques... Avec, au verso, une brève explication. Aux élèves de les disposer sur un poster, en les reliant selon des relations de cause à effet. Pas simple. Où place-t-on le problème de calcification (dû à la baisse du pH) ? Et les cyclones ? Les animaux vecteurs de maladie ? « *Etes-vous sûrs que la fonte des glaciers et la fonte de la banquise ont le même effet sur le niveau des mers ?* », pointe Yannick Verstraeten. Ce prof de sciences se dit « *convaincu par cet outil ludique, qui promeut l'intelligence collective, montre la complexité du phénomène et les enjeux, et permet d'échanger – et pour certains de percuter.* »

La fresque composée, il reste à lui donner un titre. « *Le bordel de l'humanité, c'est bien non ?* » Ensuite on débriefe. « *Je ne pensais pas que le réchauffement climatique pouvait avoir comme conséquences la famine et les conflits armés* », témoigne un élève, emballé par l'activité. Beaucoup de ses condisciples expriment un sentiment de perplexité, d'impuissance ou d'anxiété : « *Personne ne se bouge* », « *Je ne veux pas d'enfants* », « *Ce n'est pas nous qui décidons.* » En finesse, les animatrices et enseignant-es amènent des exemples positifs et racontent ce qui les motive : être dans l'action, rejoindre une association, suivre des personnes inspirantes. Pourquoi ne pas aller voir le documentaire *Bigger than us* (lire p.4) ? *La voix du climat* ne fait que commencer, et n'entend pas rester sur une note désespérée.

S.L.

¹ www.skolo.org/CM/wp-content/uploads/2019/10/Ecole-savoirs-climat-Aped-2019.pdf

² www.fresqueduclimat.org et www.resau-idee.be/outils-pedagogiques